

OEYRELUY

L'agriculture béninoise au programme du lycée agricole

Du 21 au 30 novembre, le lycée d'enseignement général et technologique agricole vit au rythme du festival Aliment-terre qui se propose de sensibiliser les citoyens sur l'interdépendance des enjeux agricoles et alimentaires dans le monde et l'importance d'une alimentation durable et solidaire.

Des questions au centre des préoccupations des étudiants dans les filières agricoles et de leurs formateurs qui se saisissent chaque année de l'événement pour proposer films, expositions, informations et débats.

Ce mercredi 23 novembre, une soixantaine d'élèves de terminale et de BTS étaient réunis dans l'amphithéâtre de l'établissement pour échanger avec Lidwine Baloitcha, ingénieure agronome venue du Bénin, un pays où 70 % de la population vit de l'agriculture.

De la Beauce au Bénin

En préambule, le visionnage du documentaire « La Beauce, le glyphosate et moi », qui décrit les débats qui agitent actuellement l'agriculture française autour de l'usage des produits phytosanitaires, a lancé idéalement les échanges. Les agriculteurs, boucs émissaires d'une bonne conscience écologique qui les prive des outils indispensables pour nourrir la popula-



Lidwine Baloitcha, agricultrice béninoise et militante de l'agroécologie. P.M.

tion ou complices d'un empoisonnement téléguidé par les grandes firmes de l'agrochimie ? Le film invite à mesurer la complexité des situations et le partage des responsabilités entre la demande des consommateurs, les difficultés économiques des producteurs, le poids des échanges internationaux ou les décisions politiques. Chez les futurs agriculteurs, les avis sont partagés et les prises de position parfois tranchées.

Lidwine Baloitcha, agricultrice dans son pays, témoigne

des techniques agroécologiques mises en œuvre : utilisation d'une légumineuse, le pois d'Angole pour préserver les champs de coton des mauvaises herbes, sarclage des cultures à la main grâce à des coopératives qui mutualisent la main-d'œuvre, rotation des cultures pour reposer les sols...

Un moment d'échange et de partage conclu par un ban béninois repris par toute l'assistance qui restera dans les mémoires.

Philippe Miquel